

rents, il accompagne à Québec son compatriote, Mgr de Ponthriand.

2o Fonctions sacerdotales (1741-66) : — Durant 25 années, il est tour à tour directeur de Religieuses, chanoine, théologal, doyen du chapitre, grand vicaire, vicaire capitulaire. — Secrétaire de l'évêque, il connaît le diocèse, aime passionnément les Canadiens. — Après les batailles d'Abraham et de Sainte-Foye, il se dévoue, nuit et jour, au chevet des blessés et des mourants. — Le 2 juillet 1760, réunion du chapitre : l'abbé de Montgolfier, Sulpicien, est élu *vicaire général* du district de Montréal, l'abbé Perreault de celui des Trois-Rivières, l'abbé Maillard en Acadie, le R. P. Baudoin, S.J., en Louisiane, l'abbé Forget au pays des Illinois, l'abbé Briand à Québec. — Il sut gagner l'estime de tous. — "Il aperçut que, avec le changement de possesseurs, nos devoirs avaient changés, que les liens qui nous avaient unis à la France étaient rompus, que la religion elle-même pouvait gagner à ce changement de domination." (*Or fun*, par l'abbé Plessis). — Après la signature du *Traité de Paris*, il publie un mandement remarquable de sincérité et de loyauté. — Le chapitre fait choix de M. de Montgolfier pour le siège de Québec : L'élection n'est pas agréée par Murray, ni par le roi. — Le Sulpicien démissionne ; l'abbé Briand réunit les suffrages ; le gouverneur les confirme tacitement.

1°

Mgr Briand

(1766-84)

7è évêque

3o Episcopat (1766-84) : en janvier 1766, expédition des bulles canoniques ; — le 16 mars, à Paris, consécration épiscopale. — Séjour d'un mois à Plérin ; — le 28 juin, retour à Québec. — La guerre a amoncelé les ruines : cathédrale, palais épiscopal, églises paroissiales. . . Œuvre de reconstruction, culture des vocations sacerdotales, dissolution du chapitre imposée par Carleton. — En 1761, réouverture du collège des Jésuites : le 21 juillet 1773, leur Ordre est supprimé par Clément XIV ; confiscation de leurs biens et de ceux des Récollets. — Influence de l'évêque sur l'adoption de l'*Acte de Québec* (1774). — Lors de l'Invasion américaine, il publie un mandement très ferme, qui repousse les incitations à la rébellion de la part des Bostonnais et du Congrès continental. — Cependant des révoltés prennent les armes : l'évêque leur fait refuser les sacrements et réussit à pacifier les esprits. — Il obtient de Rome *deux évêques en permanence*, titulaire et coadjuteur, celui-ci pouvant être consacré sans la présence des deux assistants canoniques. — Il visite souvent son immense diocèse, au moins en partie. — En 1775, il compose un nouveau *catéchisme*. — En 1784, il abandonne l'administration à son coadjuteur : il termine sa carrière dans la solitude, la prière, la souffrance (25 juin 1794). — C'est l'une des grandes figures épiscopales du Canada. — A Murray, il écrit un jour : " Ma tête tombera, avant que je vous accorde la permission de nommer à une seule cure ! " — Et à lord Dorchester : " De ma vie je n'ai craint aucun homme . . . Je suis nimer, mais non craindre ; les bontés me rendent faible et mou ; les grossièretés et les duretés me trouvent homme et ferme ". (F. Aug. Gosselin, *L'Egl. du Can.*, 1ère Partie, Québec, 1916).